

L'Intelligence artificielle au Centre socio-culturel de Prélaz-Valency

Au Centre socioculturel de Prélaz-Valency, l'Intelligence artificielle (IA) est une technologie qui nous questionne dans notre diversité. Pour ce numéro, l'équipe d'animation a recueilli des témoignages de publics variés : «L'intelligence artificielle, qu'est-ce que c'est? Comment l'utilisez-vous et qu'en pensez-vous?».



© Centre socioculturel de Prélaz-Valency

Les enfants

Lors d'un accueil pour les 6-11 ans, 20 enfants ont répondu aux questions. «*Nous on connaît!*» Pour l'un d'eux, «*ce sont des robots qui parlent, qui peuvent répondre à nos questions et nous aider. Il y a ChatGPT, Gemini et plein d'autres. On peut trouver des vidéos qui sont bien faites, mais pas vraies.*»

Un enfant l'utilise pour traduire des mots, un autre pour apprendre : «*Quand je ne connais pas, je demande et il me répond. Je l'utilise aussi pour m'aider à faire mes devoirs. On peut créer des vidéos et des photos jolies.*»

Certains trouvent l'IA utile et facile, d'autres remarquent les images fausses : «*Il y a des doigts en plus sur les mains, c'est flou, les visages n'ont pas l'air réel.*» Enfin, un enfant dit : «*On n'a pas vraiment besoin de cette intelligence artificielle. On peut demander à nos parents et*

ils nous aident à trouver.» Une autre ajoute : «*Oui, en plus ça pollue! On gaspille beaucoup d'eau pour refroidir les appareils qui font fonctionner les intelligences artificielles. Environ 5 l pour 1 photo.*»

Les jeunes

Quatre jeunes de 12 à 16 ans, fréquentant les accueils du vendredi soir, voient l'IA comme un outil pratique pour les devoirs et la vérification des réponses. Jordan, 14 ans, la décrit comme «*une intelligence, genre pas humaine, mais similaire*». Denise, 12

ans, dit : «*C'est comme un cerveau, mais ce n'est pas un cerveau... C'est artificiel.*» Ariane, 14 ans, la compare à «*un super dictionnaire où tu peux trouver tout et n'importe quoi*».

Certains l'utilisent pour gagner du temps ou compléter leurs devoirs. Jordan explique qu'il ne l'utilise «pas trop», juste pour que ses réponses soient «plus justes». Malak

(16 ans) dit qu'il s'en sert tout le temps, indispensable pour ses travaux : «*J'ai des sites internet qui détectent si c'est écrit avec l'IA ou pas.*» Denise ajoute : «*Je pose une question... si je ne sais pas quoi dire, je demande.*»

Globalement, ils et elles ont un regard positif sur l'IA. Jordan pense qu'elle «révolutionnera le monde» avec des innovations comme «des voitures volantes». Il ne croit pas qu'elle supprimera des emplois. Kelvin, 12 ans, dit : «*C'est bien... pour nous aider*», mais nuance : «*Il ne faut pas que ça prenne trop d'ampleur.*»

Les femmes

À l'Espace Femmes, sept personnes de 27 à 71 ans ont partagé leurs points de vue. Pour certaines, l'IA reste floue : Selda et Zekiya disent ne pas la connaître. Gülten explique : «*Les vieilles, elles ne connaissent pas, moi je connais. Sur TikTok et Instagram, je vois souvent des vidéos sur ça.*» Marie ajoute : «*Les gens pensent que c'est une*



© Centre socioculturel de Prélaz-Valency

baguette magique, mais je n'y crois pas.»

Pour d'autres, l'IA est un outil pratique. Gülten: «Je l'utilise de temps en temps. Je pose parfois des questions sur ma grossesse. J'utilise DeepSeek pour écrire en français, ce programme m'aide beaucoup.» Murielle: «L'IA m'aide à faire des recherches sur les démarches administratives, les avocats, les curatelles, les projets. Je pose des questions et ça m'aide. Je fais aussi du traitement de texte et elle corrige tes fautes.» Mehret: «Lorsque je dois écrire un courrier en français, je le fais avec ce programme (ChatGPT).» Marie: «Par exemple Siri, je ne l'utilise pas, mais avec mon fils, on rigole à

poser des questions!»

Les avis sont partagés. Gülten: «Moi, j'aime bien les technologies!» Marie raconte que sa soeur a essayé l'IA mais a eu des troubles psychiques. Bella exprime une forte méfiance: «Je connais l'intelligence artificielle. Derrière elle, il y a une personne qui sait tout, bientôt elle saura même la couleur de ma culotte! Moi, je n'aime pas cela.» Elle ajoute: «L'IA, on doit s'y habituer, parce qu'elle est partout. On est dedans, on ne peut pas facilement éviter.» Elle raconte: «J'ai refusé d'apprendre avec une application d'intelligence artificielle. J'ai cherché alors une autre application, mais la première qu'on te propose,

c'est avec de l'intelligence artificielle.» Et conclut: «Pour moi, ce sont des arnaqueurs qui vont nous arnaquer petit à petit.»

Croiser les visions

Ces lignes nous rassemblent et traduisent nos connaissances et émotions face à ces technologies qui s'immiscent dans nos vies. Adultes et enfants, nous sommes tous concernés par l'IA, directement ou indirectement. Ses possibilités semblent infinies, mais elles posent des questions fondamentales: quelle distance pouvons-nous garder et jusqu'où accompagnerons-nous ces intelligences artificielles?

Equipe d'animation du Centre socioculturel de Prélaz-Valency



Un brin d'humour!

